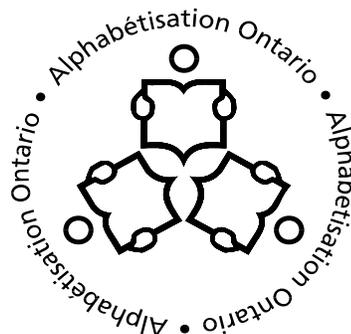


Alphabétisation Ontario



Profil de l'alphabétisme des adultes francophones ontariens

Section de l'alphabétisation et de la formation de base
Direction de la préparation au milieu de travail
Ministère de la Formation et des Collèges et Universités



Profil de l'alphabétisme des adultes francophones ontariens

Les résultats de l'Enquête internationale sur
l'alphabétisation des adultes (EIAA)

**Section de l'alphabétisation et de la formation de base
Direction de la préparation au milieu de travail
Ministère de la Formation et des Collèges et Universités**

Février 2001

Renseignements relatifs aux commandes

**Section de l'alphabétisation et de la formation de base
Direction de la préparation au milieu de travail
Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
900, rue Bay
Édifice Mowat, 23^e étage
Toronto ON M7A 1L2**

416-326-5476

Tél.

416-326-5505

Télec.

416-326-5493

ATS

Commandes du public

**Publications Ontario
880, rue Bay
Toronto ON M7A 1N8**

416-326-5300

Tél.

1-800-668-9938

Sans frais

Données de catalogage avant publication (Canada)

Vedette principale au titre:

Profil de l'alphabétisme des adultes francophones ontariens

En tête du titre: Alphabétisation Ontario.

Publ. aussi en anglais sous le titre: Literacy profile of Ontario Francophone adults.

ISBN 0-7794-0147-6

1. Alphabétisation--Ontario--Statistiques. 2. Canadiens français--Ontario--Statistiques. 3. Canadiens français--Éducation--Ontario--Statistiques. I. Ontario. Section de l'alphabétisation et de la formation de base. II. Titre: Alphabétisation Ontario.

LC154.2O5L5714 2000

302.2'244'0891140713

C00-964023-1

REMERCIEMENTS

Le ministère de la Formation et des Collèges et Universités tient à souligner la contribution de Claude Martel et Raymond Day à la rédaction de ce document. De plus, il remercie Nancy Darcovich de Statistique Canada, Alain Broux, et John Stanley du ministère de la Formation et des Collèges et Universités pour leurs conseils et la direction offerte au cours du développement de ce rapport. Stephen Watt a effectué la mise en page du document.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire des résultats	1
Introduction 3	
L'ontario, le canada, la suisse romande	5
Alphabétisme chez les francophones et anglophones en ontario	11
Alphabétisme par région : ontario	17
Alphabétisme et âge	20
Alphabétisme et éducation	25
Alphabétisme et emploi	27
Application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail	29
Alphabétisme et vie de tous les jours	35
Conclusion	41

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Répartition des niveaux d'alphabétisation pour les trois catégories de textes selon le groupe linguistique : Canada, Ontario, Nouveau-Brunswick, Québec et la Suisse romande	7
Tableau 2	Langue choisie pour répondre au test selon l'usage	8
Tableau 3	Répartition des anglophones, francophones et allophones de l'Ontario en fonction des niveaux d'alphabétisme pour les trois catégories de textes.....	12
Tableau 4	Répartition des niveaux d'alphabétisme de la population ontarienne selon les trois catégories de textes et la région, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus.....	18
Tableau 5	Répartition des niveaux d'alphabétisme pour les trois catégories selon la région et le groupe linguistique, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus	19
Tableau 6	Répartition des niveaux d'alphabétisme des francophones pour les trois catégories selon le plus haut niveau de scolarité atteint, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus	25
Tableau 7	Répartition des niveaux d'alphabétisme des francophones dans les trois catégories selon le plus haut niveau de scolarité atteint par un des parents ^a , résidents de l'Ontario de 16 ans et plus	26
Tableau 8	Répartition des niveaux d'alphabétisme selon le type de participation à la main-d'œuvre pour les trois catégories, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus	27
Tableau 9	Rapport entre le niveau d'alphabétisme (catégorie des textes au contenu quantitatif) et l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus	30
Tableau 10	Indices d'intensité de lecture et d'écriture au travail pour les 3 catégories et par niveau, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus.....	31
Tableau 11	Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture au travail selon le niveau d'alphabétisme, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus	32
Tableau 12	Répartition des estimations concernant le caractère restrictif des capacités des répondants selon le niveau de capacités, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus	33

Tableau 13	Rapport entre les capacités de lecture et les habitudes de lecture dans la vie quotidienne, selon le niveau d’alphabétisme, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus	35
Tableau 14	Cotes d’intensité de lecture à l’extérieur du travail dans la vie de tous les jours selon le niveau d’alphabétisme pour les trois catégories, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus	36
Tableau 15	Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l’égard de leurs connaissances en lecture, écriture et mathématiques dans la vie de tous les jours selon leur niveau d’alphabétisme, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus	37
Tableau 16	Rapport entre le niveau d’alphabétisme et la participation à diverses activités liées à l’alphabétisme, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus	38

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1	Proportion des francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ayant répondu en français ou en anglais au test sur l'alphabétisation des adultes 9
Graphique 2	Répartition des niveaux d'alphabétisme selon les trois catégories de textes, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 11
Graphique 3	Alphabétisme des francophones de l'Ontario 12
Graphique 4	Répartition des groupes linguistiques selon les niveaux d'alphabétisme dans la catégorie des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 13
Graphique 5	Répartition des groupes linguistiques selon le niveau d'alphabétisme dans la catégorie des textes schématiques, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 13
Graphique 6	Répartition des groupes linguistiques selon le niveau d'alphabétisme dans la catégorie de textes au contenu quantitatif, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 14
Graphique 7	Répartition des niveaux d'alphabétisme selon le type de texte et le sexe, francophones de l'Ontario 15
Graphique 8	Carte de l'Ontario avec codes postaux 17
Graphique 9	Répartition des niveaux d'alphabétisme pour les francophones selon l'âge pour la catégorie des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 20
Graphique 10	Répartition des niveaux d'alphabétisme pour les francophones selon l'âge pour la catégorie des textes schématiques, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 22
Graphique 11	Répartition des niveaux d'alphabétisme pour les francophones selon l'âge pour la catégorie des textes au contenu quantitatif, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus 23
Graphique 12	Dans la catégorie des textes schématiques, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus qui <u>lisent au travail</u> (au moins une fois par semaine) selon le niveau d'alphabétisme et le type de lecture 29
Graphique 13	Dans la catégorie des textes suivis, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus qui <u>écrivent au travail</u> (au moins une fois par semaine) selon le niveau d'alphabétisme et le type de lecture 30
Graphique 14	Rapport entre les capacités de lecture des textes suivis et les francophones de l'Ontario qui n'écrivent jamais de lettres 39

Graphique 15	Rapport entre les capacités de lecture, d'écriture et de calcul et les francophones de l'Ontario qui ne font jamais de bénévolat selon le niveau d'alphabétisme et les catégories de textes	39
---------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------

ANNEXES

Annexe A	42
Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes : note terminologique.....	42
Annexe B	44
Tableau B1 . Description interprétatives des niveaux et domaines utilisés dans le cadre de l’Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes	44
Annexe C	47
Les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens, données de l’EIAA.....	48
Tableau C 1Répartition (%) des répondants (francophones et les deux langues confondues) du Canada et de certaines provinces ainsi que la Suisse romande selon la catégorie de textes.....	48
Tableau C 2 . Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon la catégorie de textes et le sexe	50
Tableau C 3Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d'alphabétisme, la catégorie de textes et l'âge	50
Tableau C 4 Répartition (%) des répondants franco-ontariens dans la catégorie des textes schématiques selon le niveau d’alphabétisme et la fréquence de la lecture de documents dans une langue autre que le français	51
Tableau C 5 Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d'alphabétisme, les catégories de textes et la langue usuelle à la maison	51
Tableau C 6..... Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d'alphabétisme, les catégories de textes et la langue usuelle au travail ou à l'école.....	52
Annexe D 53	
Avis aux lectrices et aux lecteurs concernant les erreurs statistiques	53

* * * * *

SOMMAIRE DES RÉSULTATS

La présente étude entend dessiner un profil de l'alphabétisme des francophones de l'Ontario en se servant des données tirées de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), 1994. L'EIAA classe les répondants en cinq niveaux d'alphabétisme s'appliquant à trois catégories de textes : capacité de lecture de textes suivis, de textes schématiques et de textes au contenu quantitatif. La plupart des chercheurs considèrent que le niveau 3 est le niveau minimal nécessaire et estiment que les personnes classées dans les deux niveaux inférieurs risquent de faire face à de graves obstacles sur le plan de l'alphabétisme dans leur milieu de travail et dans leur vie quotidienne. Voici les principales conclusions de l'étude :

STATISTIQUES DE BASE

Alphabétisme des francophones

Les francophones de l'Ontario ont un profil d'alphabétisme inférieur à celui de la population anglophone. Plus les niveaux d'alphabétisme sont élevés, moins on y retrouve de francophones. Par exemple, 60 % de la population francophone adulte se retrouve aux niveaux 1 et 2, toutes catégories confondues, alors que le groupe anglophone se situe légèrement au-dessus de 40 %¹. D'un autre côté, 8 % des adultes francophones ontariens se situent au niveau 4 et 5 dans la catégorie des textes suivis, par rapport à 30 % de la population adulte anglophone.

PRINCIPAUX FACTEURS DÉTERMINANTS

Âge

Les francophones les plus âgés (ceux de 66 ans et plus) ont un taux d'alphabétisme faible. En fait, plus des deux tiers d'entre eux se classent au niveau 1, toutes catégories confondues.

Travail

Les répondants qui font partie de la main-d'oeuvre active sont beaucoup moins nombreux au niveau 1 dans les catégories des textes suivis et au contenu quantitatif. De plus, on retrouve une proportion plus importante des répondants avec emploi aux niveaux 3 et 4 dans ces mêmes catégories.

Région

C'est dans l'est ontarien que l'on retrouve la plus forte proportion de répondants francophones au niveau 4/5 dans les catégories des textes suivis (18 %) et des textes au contenu quantitatif (17 %). Les répondants du sud-ouest de l'Ontario sont de loin ceux qui sont les plus nombreux au niveau 1 dans les trois catégories, atteignant 50 % dans la catégorie des textes schématiques. C'est dans le nord de l'Ontario que la distribution des répondants aux niveaux 1 à 3 est la même dans les 3 catégories.

¹ L'alphabétisation des adultes en Ontario : Les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1998, p. 17.

Niveau de scolarité

Les répondants qui ont complété un niveau de scolarité élevé sont plus susceptibles d'atteindre un niveau d'alphabétisme supérieur. En contrepartie, les personnes n'ayant pas complété leur 8e année se retrouvent habituellement aux niveaux 1 ou 2.

Niveau de scolarité des parents

Dans le cas des parents qui n'ont pas terminé le cycle primaire, la probabilité d'être faiblement alphabétisé augmente considérablement; cette probabilité diminue si les parents des répondants ont terminé le cycle primaire. Au delà de ce niveau de scolarité des parents, l'incidence sur l'alphabétisme diminue. En fait, si les parents ont terminé leurs études primaires, les enfants ont une meilleure chance d'avoir un taux d'alphabétisme plus élevé. Cette observation est aussi vraie pour les anglophones de l'Ontario².

IMPORTANCE DE L'ALPHABÉTISATION³

Avantages d'un niveau élevé d'alphabétisme

Les données de l'EIAA démontrent clairement les retombées économiques de l'alphabétisme. Les Ontariennes et Ontariens ayant un niveau élevé d'alphabétisme jouissent d'une plus grande stabilité professionnelle et de niveaux plus élevés de rémunération. En même temps, ils contribuent davantage à l'économie, sous forme de salaires et d'impôts plus élevés.

Conséquences d'un faible niveau d'alphabétisme

Le pourcentage des francophones qui ont besoin d'aide pour réaliser des tâches exigeant des capacités de lecture et d'écriture (comme remplir un formulaire de demande d'emploi) augmente considérablement aux niveaux inférieurs de la catégorie des textes schématiques. Cependant, les conséquences d'un faible niveau d'alphabétisme sont encore plus graves. En effet, de nombreux francophones ayant un faible niveau d'alphabétisme peuvent éviter d'avoir à demander de l'aide en restant à l'écart des emplois et des activités qui exigent un niveau supérieur d'alphabétisme.

Les personnes qui possèdent un faible niveau d'alphabétisme ont moins de chance de trouver un emploi. Elles occupent généralement un emploi plus précaire, peu spécialisé et moins bien rémunéré. Ces faiblesses sont d'autant plus grave de nos jours que l'informatique, les normes de qualité ISO pour les produits et services, l'automatisation des procédés de production, et l'autoroute de l'information poussent toujours plus haut la porte d'entrée sur le marché du travail.

² L'alphabétisation des adultes en Ontario : Les résultats de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1998, p. 14 et 15.

³ Développement des ressources humaines Canada et Organisation de Coopération et de Développement Économiques (1997), *Littérature et société du savoir*, pp. 43 et 44.

INTRODUCTION

Réalisée à l'automne 1994, l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes avait pour objectif de tracer des profils d'alphabétisme comparables de douze pays, dont le Canada. En 1995, les résultats de sept des pays ayant participé à cette enquête internationale sur les capacités de lecture et d'écriture des adultes⁴ ont fait l'objet d'une publication. Cette première publication est suivie de plusieurs fascicules dont deux publications majeures : *Lire l'avenir : un portrait de l'alphabétisme au Canada* situant l'alphabétisation au cœur d'un Canada en mutation économique et sociale et *Littératie et société du savoir* présentant des données comparatives sur la littératie de douze pays membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). De plus, le rapport canadien offre des informations sur les différentes régions.

Finalemment, *l'Alphabétisation des adultes en Ontario* (1992) présentait des données sur l'alphabétisme des adultes de l'Ontario, dont des données sur les francophones ontariens.

L'ONTARIO FRANÇAIS EN CHIFFRES

Cette lecture des données de l'EIAA jette de la lumière sur la question de l'alphabétisme. Avant de commencer, il est bon de rappeler la nature de l'enquête en Ontario français.

Selon les données du recensement canadien de 1996 sur la langue maternelle, on dénombrait en Ontario près de 500 000 francophones. Dans le cadre du sondage de l'EIAA, on a interrogé 1 925 adultes, dont 1 044 francophones (suivant le critère de la langue maternelle, selon lequel le français est la langue maternelle toujours comprise) qui faisaient partie d'un échantillon spécial visant à analyser le niveau d'alphabétisme de l'Ontario français. Des répondants francophones, certains ont choisi de répondre en anglais⁵ au questionnaire de fond, à l'entrevue (livrets de tâches) ou aux deux. Dans le présent document, on utilise «francophone» pour désigner l'échantillon composé des gens qui ont répondu en français soit au questionnaire de fond, soit aux livrets de tâches (64% de l'échantillon initial de Franco-Ontariens). Les Franco-Ontariens qui ont répondu en anglais à la fois au questionnaire de fond et aux livrets de tâches (36 % de l'échantillon) ne sont pas retenus dans ce rapport.

VUE D'ENSEMBLE

La première section donne une idée générale des résultats du sondage de l'EIAA en comparant le Canada, les provinces canadiennes détenant un nombre élevé de francophones et la Suisse romande. Le rapport vise ensuite à montrer la situation des francophones par rapport à l'ensemble de la population, et plus particulièrement par rapport aux anglophones de l'Ontario avec une répartition régionale. Puis, le rapport examine la corrélation entre l'alphabétisme, l'âge, l'éducation, et le niveau scolaire des parents. Les trois dernières sections établissent un parallèle entre l'alphabétisme et l'emploi, le milieu de travail, et la vie de tous les jours.

⁴ Organisation de coopération et de développement économiques, Statistique Canada (1995), *Littératie, Économie et Société. Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, pp. 16 et suivantes.

⁵ Les répondants pouvaient choisir la langue de test : français ou anglais.

L'ONTARIO, LE CANADA, LA SUISSE ROMANDE

Cette section compare, par le biais du tableau 1, l'Ontario avec le reste du Canada, le Nouveau-Brunswick, le Québec et la Suisse romande (seul pays de la francophonie ayant participé à l'EIAA).

L'examen des données des trois principales provinces de la francophonie au Canada révèle certains écarts intéressants. Par exemple, il ressort que le groupe francophone du Nouveau-Brunswick, peu importe la catégorie de textes, obtient une moins bonne performance que ceux de l'Ontario et du Québec. Le tableau 1 montre en effet qu'en cumulant les proportions de répondants francophones ayant atteint les niveaux 1 et 2 dans la catégories des textes suivis, 66 % de ceux du Nouveau-Brunswick s'y situent, contre 60 % pour ceux de l'Ontario et 52 % au Québec⁶. Ce même tableau montre également qu'une plus forte proportion de répondants francophones du Nouveau-Brunswick (35 %) n'a pu dépasser le niveau 1, comparativement à 29 % en Ontario et 27 % au Québec.

Pour la catégorie des textes suivis, les répondants francophones du Québec sont proportionnellement plus nombreux (39 %) au niveau 3 que ceux de l'Ontario (31 %) et du Nouveau-Brunswick (22 %). L'écart entre le Québec et l'Ontario est très faible, sinon inexistant, dans les deux autres catégories. De même, l'écart entre les trois provinces est faible ou inexistant au niveau 4/5, et ce, peu importe la catégorie.

Nous avons vu jusqu'à présent qu'à l'échelle nationale, les répondants ayant choisi d'être interviewés ou d'effectuer les tests en français avaient obtenu des résultats inférieurs à ceux ayant opté pour l'anglais. Ce constat s'observe également à l'échelle provinciale, peu importe les catégories de texte.

⁶ La population se situant aux niveaux 1 et 2 dans les tests de capacité représente la population admissible au programme Alphabétisation et Formation de base de l'Ontario.

Tableau 1 : Répartition des niveaux d’alphabétisation pour les trois catégories de textes selon le groupe linguistique : Canada, Ontario, Nouveau-Brunswick, Québec et la Suisse romande

		1	2	Niveau (1 et 2)	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)						
Canada	francophones	28	26	54	38	9
	anglophones	13	25	38	35	27
Ontario	francophones	29	31	60	31	9
	anglophones	19	28	47	28	26
N.-B.¹	francophones	35	31	66	22	12 ³
	anglophones	18	31	49	30	22
Québec	francophones	27	25	52	39	9
	anglophones ²
Suisse	romande	18	34	52	39	10
Catégorie - texte schématique (%)						
Canada	francophones	31	27	58	28	14
	anglophones	21	24	45	31	25
Ontario	francophones	30	30	60	27	13
	anglophones	15	20	35	35	30
N.-B.	francophones	38	28	66	23	12
	anglophones	19	34	53	25	23
Québec	francophones	28	28	56	30	15
	anglophones ²
Suisse	romande	16	29	45	39	16
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)						
Canada	francophones	28	32	60	30	10
	anglophones	20	24	44	33	23
Ontario	francophones	25	30	55	32	13
	anglophones	20	23	43	34	24
N.-B.	francophones	31	34	65	26	10
	anglophones	17	34	51	28	21
Québec	francophones	28	32	60	31	10
	anglophones ²
Suisse	romande	13	25	38	42	20

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

1 Nouveau-Brunswick.

2 La taille d’échantillon associée à ce pourcentage est trop petite pour permettre une estimation qui soit fiable.

3 En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

Au Canada, le pourcentage de francophones qui choisirent de répondre au test en anglais varie énormément. Bien que peu d'anglophones optèrent pour le test en français, il existe une différence notable entre anglophones et francophones ainsi qu'entre l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, comme le montrent le tableau 2 et le graphique 1.

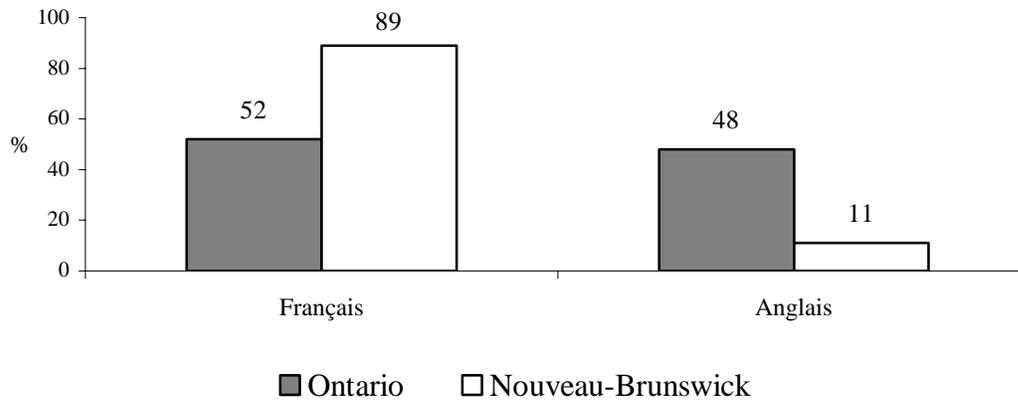
Tableau 2 : Langue choisie pour répondre au test selon l'usage

Au Canada	Langue choisie pour le test	
Le français est la :	Français	Anglais
	(%)	(%)
Langue maternelle	72	28
Langue employée à la maison	85	15
Langue employée au travail	87	13
Langue employée lors des activités de loisirs	87	13
Langue la plus facile à utiliser	88	12
L'anglais est la :	Anglais	Français
	(%)	(%)
Langue maternelle	99	1
Langue employée à la maison	97	3
Langue employée au travail	92	8
Langue employée lors des activités de loisirs	96	5
Langue la plus facile à utiliser	97	3

Note : Ces résultats se fondent sur des données non pondérées tirées de *Lire l'avenir : Un portrait de l'alphabétisme au Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes* (1996), Statistique Canada, Développement des ressources humaines, Secrétariat national à l'alphabétisation, p.40.

En général, très peu d'anglophones ont passé le test en français. En fait, seulement 1 % des Canadiennes et des Canadiens dont l'anglais est la langue maternelle ont choisis de faire le test en français. D'un autre côté, le pourcentage de Canadiennes et de Canadiens qui ont passé le test en anglais, mais dont la langue maternelle est le français, passe à 28 %.

Graphique 1 : Proportion des francophones de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick ayant répondu en français ou en anglais au test sur l'alphabétisation des adultes



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

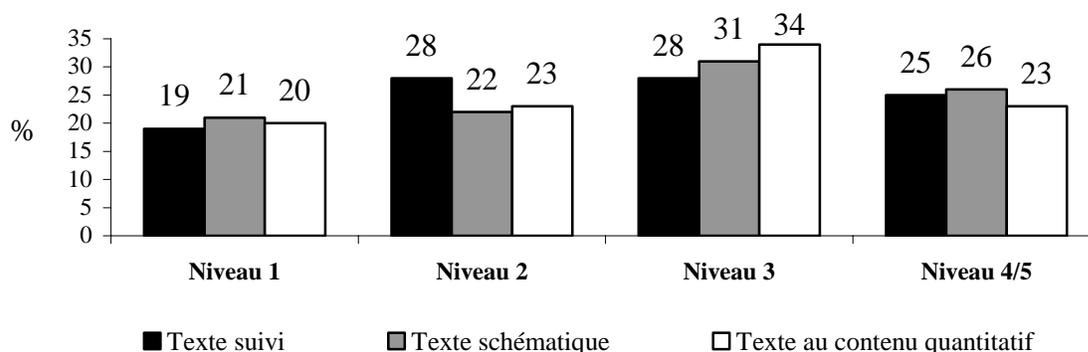
En Ontario, 48 % des répondants (adultes canadiens de 16 ans et plus) dont la langue maternelle est le français ont choisi de faire le test en anglais. En d'autres mots, en Ontario, seulement 52 % des répondants francophones se sentaient suffisamment à l'aise pour effectuer le test en français. En comparaison, 11 % des francophones du Nouveau-Brunswick ont choisi de répondre en anglais au test.

ALPHABÉTISME CHEZ LES FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES EN ONTARIO

Cette première section présente un aperçu général de l’alphabétisme en Ontario. Le graphique 2 présente une vue d’ensemble de la population ontarienne, francophones et anglophones confondus. Le tableau 3 montre les niveaux d’alphabétisme suivant les catégories de textes parmi les anglophones, francophones et allophones de l’Ontario. Le graphique 3 présente une vue d’ensemble des francophones de l’Ontario. Les graphiques 4, 5 et 6 présentent les données en distinguant les francophones et les anglophones. Le graphique 7 présente un profil de l’alphabétisme selon le sexe.

Pour les fins du présent document, on a regroupé les niveaux 4 et 5, compte tenu du petit nombre de réponses au niveau 5.

Graphique 2 : Répartition des niveaux d’alphabétisme selon les trois catégories de textes, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus



Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

La population ontarienne se concentre au niveau 3, ayant des niveaux d’alphabétisme plus élevés dans les textes au contenu quantitatif (34 %) et schématique (31 %). Les capacités dans la catégorie des textes suivis sont identiques pour les niveaux 2 et 3, soit 28 %. Environ 20 % de la population ontarienne est au niveau 1 dans les trois catégories de textes. Quant au niveau 4/5, on compte 25 % de la population adulte ontarienne dans la catégorie des textes suivis, 26 % dans la catégorie des textes schématiques et 23 % dans la catégorie quantitatif.

Le niveau 3 est le seuil de connaissance qui permet aux travailleurs d’utiliser leurs compétences au travail et dans la vie de tous les jours. De fait, considérant l’environnement de l’emploi, le niveau 3 représente le minimum de connaissances pour les travailleurs en Ontario.

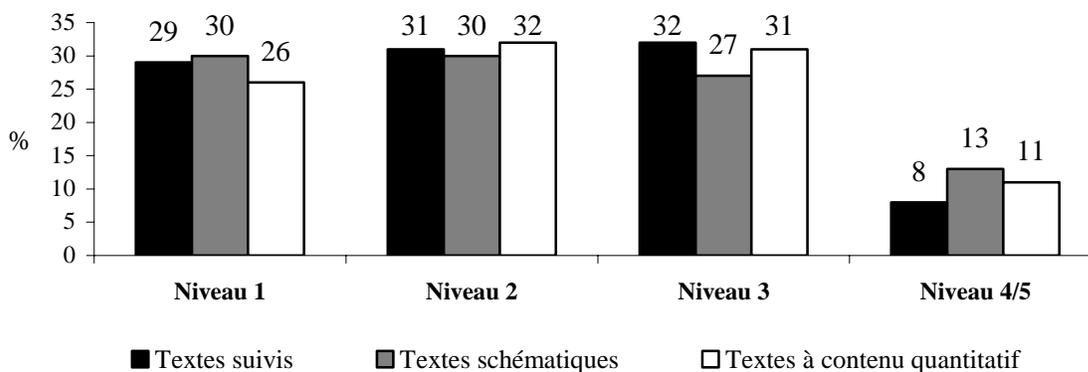
Tableau 3 : Répartition des anglophones, francophones et allophones⁷ de l'Ontario en fonction des niveaux d'alphabétisme pour les trois catégories de textes

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)				
Anglophones	13	26	32	30
Francophones	29	31	32	8
Allophones	46	35	10 *	9 *
Catégorie - texte schématique (%)				
Anglophones	15	20	35	30
Francophones	30	30	27	13
Allophones	45	26	15 *	14 *
Catégorie - texte à contenu quantitatif (%)				
Anglophones	14	21	37	28
Francophones	26	32	31	11
Allophones	43	29	22 *	6 *

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Graphique 3 : Alphabétisme des francophones de l'Ontario

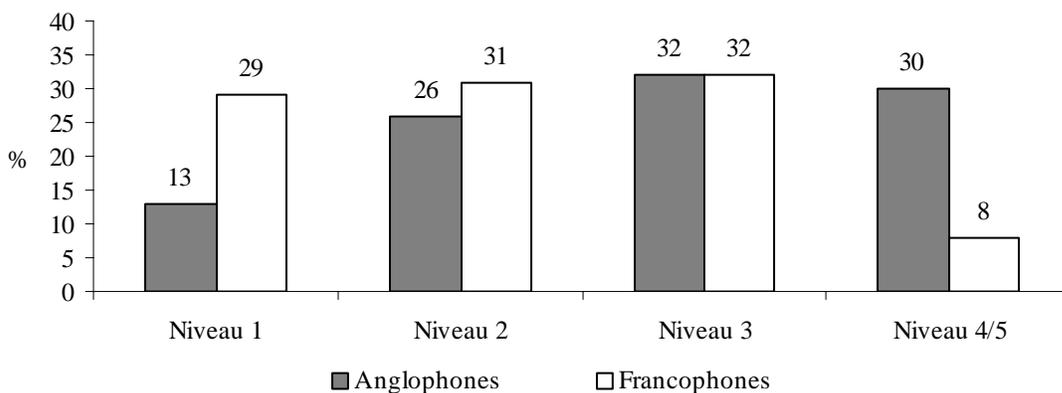


Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

⁷ Les trois groupes sont ici définis selon la langue maternelle uniquement.

Environ 60 % de la population francophone de l'Ontario se retrouve aux niveaux 1 et 2, toutes catégories de textes confondues. Le nombre de francophones de l'Ontario au niveau 3 est de 32 % dans la catégorie des textes suivis, 27 % dans la catégorie des textes schématiques et 31 % dans la catégorie quantitatif. Peu de francophones de l'Ontario sont au niveau 4/5 : 8 % dans la catégorie des textes suivis, 13 % dans la catégorie des textes schématiques, 11 % dans la catégorie quantitatif.

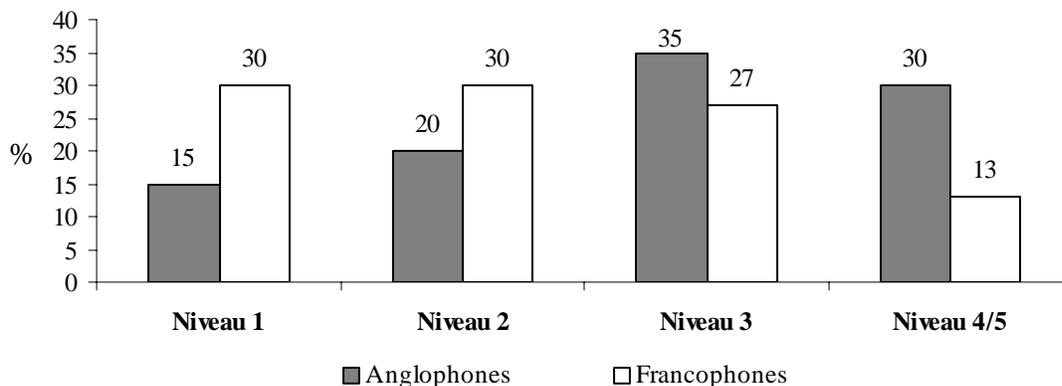
Graphique 4 : Répartition des groupes linguistiques selon les niveaux d'alphabétisme dans la catégorie des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Les francophones se retrouvent principalement dans les niveaux 1 (29 %), 2 (31 %) et 3 (32 %). Seulement 8 % de la population francophone de l'Ontario se retrouve au niveau 4/5. Quant aux anglophones, on dénombre uniquement 13 % au niveau 1 et 30 % au niveau 4/5. Les allophones n'apparaissent pas sur ces graphiques, en raison de la marge d'erreur associée à ces estimations.

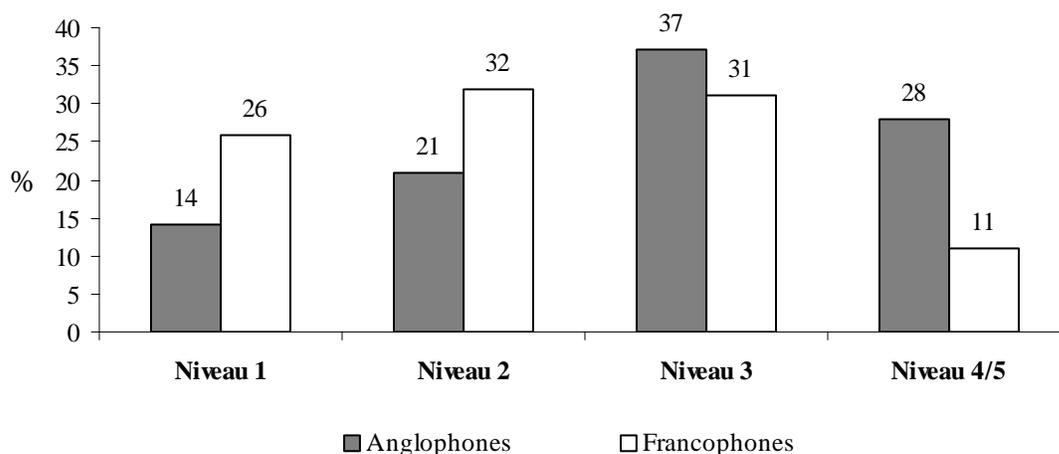
Graphique 5 : Répartition des groupes linguistiques selon le niveau d'alphabétisme dans la catégorie des textes schématiques, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus



En ce qui a trait à la catégorie des textes schématiques, les francophones de l'Ontario ont des pourcentages similaires aux niveaux 1 (30 %), 2 (30 %) et 3 (27 %). On retrouve seulement 13 %

de francophones de l'Ontario au niveau 4/5. Quant aux anglophones, 35% d'entre eux se situent au niveau 3 et 30 % au niveau 4/5.

Graphique 6 : Répartition des groupes linguistiques selon le niveau d'alphabétisme dans la catégorie de textes au contenu quantitatif, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus



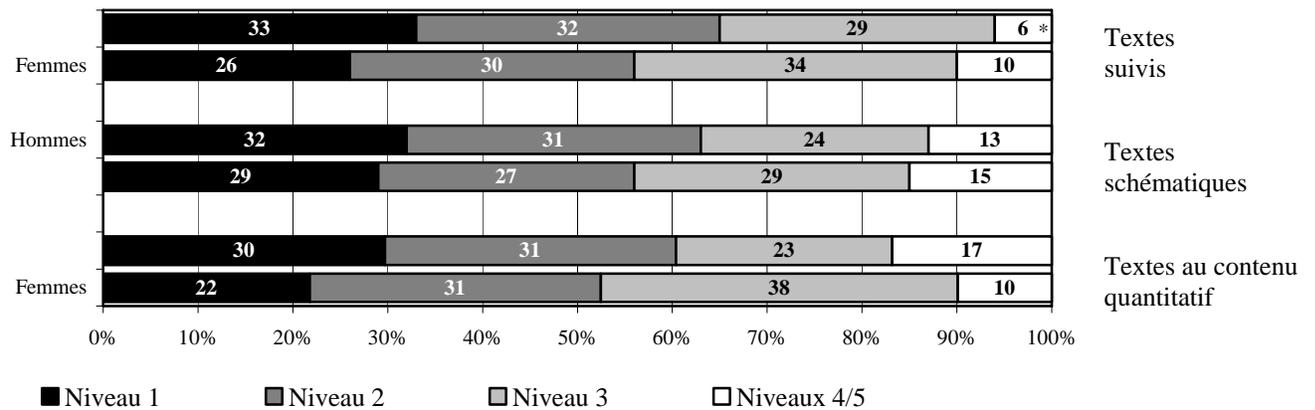
Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Dans la catégorie des textes au contenu quantitatif (graphique 6), 26 % des francophones de l'Ontario sont au niveau 1 et on retrouve des proportions presque égales (32 et 31 %) aux niveaux 2 et 3. Seulement 11 % des francophones de l'Ontario sont au niveau 4/5.

Quant aux anglophones, 14 % sont au niveau 1, 21 % au niveau 2, 37 % sont au niveau 3 et 28 % ont atteint le niveau 4/5. Ainsi, les anglophones sont substantiellement plus nombreux que les francophones à avoir atteint au moins le niveau 3 dans la catégorie des textes au contenu quantitatif.

Dans les trois graphiques qui précèdent, les francophones de l'Ontario ont un profil d'alphabétisme inférieur à celui de la population anglophone. Plus les niveaux d'alphabétisme sont élevés, moins on y retrouve de francophones.

Graphique 7 : Répartition des niveaux d’alphabétisme selon le type de texte et le sexe, francophones de l’Ontario



Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

La première observation qui se dégage du graphique 7 est la proportion élevée de femmes au niveau 3 dans la catégorie quantitatif. Les hommes sont plus nombreux aux niveaux 1 et 2 dans les catégories des textes suivis et des textes schématiques. Les femmes obtiennent les meilleurs résultats dans la catégorie des textes schématiques au niveau 4/5, alors que les hommes sont proportionnellement plus nombreux à ce niveau dans la catégorie des textes au contenu quantitatif. Moins d’hommes que de femmes ont atteint le niveau 4/5 dans la catégorie des textes suivis.

S’il ne semble pas y avoir de lien direct entre le sexe et la catégorie de textes, les hommes sont toutefois plus nombreux, toutes catégories confondues, aux niveaux 1 et 2. De façon générale, les femmes francophones sont légèrement plus alphabétisées que les hommes francophones.

ALPHABÉTISME PAR RÉGION : ONTARIO

Cette section présente les données sur l'alphabétisme par région de l'Ontario. Le tableau 4 présente une vue d'ensemble des niveaux d'alphabétisme de la population ontarienne. Le tableau 5 et les graphiques suivants permettent de prendre connaissance de l'alphabétisme selon les groupes linguistiques, les catégories de textes et les régions.

Les données sur l'Ontario sont regroupées selon quatre régions géographiques indiquées dans le graphique 8.

Est:	À l'est du Parc Algonquin, de la rivière des Outaouais au Saint-Laurent. (Les régions dont le code postal commence par K.)
Toronto:	Code postal commençant par M.
Nord:	Au nord de la rivière Severn (code postal commençant par P).
Sud-ouest:	Les codes postaux commençant par L et N.

Graphique 8 : Carte de l'Ontario avec codes postaux



Tableau 4 : Répartition des niveaux d’alphabétisme de la population ontarienne selon les trois catégories de textes et la région, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)				
Est	22	18	32	28
Nord	15	20	33	32
Sud-ouest	16	28	29	27
Toronto	25 *	36	21 *	19 *
Catégorie - texte schématique (%)				
Est	20	23	31	25
Nord	19	19	40	22
Sud-ouest	19	23	28	30
Toronto	26 *	19 *	35 *	20 *
Catégorie - texte à contenu quantitatif (%)				
Est	22	25	32	21
Nord	15	26	34	25
Sud-ouest	18	22	36	24
Toronto	25 *	22 *	30 *	24 *

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

* Signifie que la taille d’échantillon associée à ce pourcentage est trop petite pour permettre une estimation qui soit fiable.

Les résultats révèlent que dans la catégorie des textes suivis, on retrouve une plus forte proportion de répondants de l’est de l’Ontario au niveau 1 (22 %) que dans tout autre région. Toutefois, c’est dans le sud-ouest de l’Ontario qu’on en trouve davantage au niveau 2 (28 %). Dans les régions de l’est, du nord et du sud-ouest, on compte 40 %, 35 % et 44 % respectivement des individus n’ont pas réussi à atteindre le niveau 3. Bien que l’on retrouve également des résultats similaires dans la catégorie des textes schématiques, ceux obtenus dans la catégorie des textes au contenu quantitatif laissent voir une plus forte proportion des individus de l’est de la province aux deux niveaux inférieurs.

À l’opposé, c’est dans le nord que l’on retrouve la plus forte proportion de répondants au niveau 4/5 dans la catégorie des textes suivis (32 %), alors que la proportion la plus forte se retrouve au sud-ouest dans la catégorie des textes schématiques (30 %). Enfin, bien que l’on trouve sensiblement les mêmes proportions de population au niveau 3 dans les différentes régions et pour les trois catégories, les individus du nord de l’Ontario y sont davantage représentés dans la catégorie des textes schématiques (40 %).

Tableau 5 : Répartition des niveaux d’alphabétisme pour les trois catégories selon la région et le groupe linguistique, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus

		Niveau			
		1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)					
Est	francophones	23	26	38	13
	anglophones	22	18	31	30
Nord	francophones	29	33	27	12 *
	anglophones	14	19	33	34
Sud-ouest	francophones	45	28	27	*
	anglophones	16	28	29	28
Catégorie - texte schématique (%)					
Est	francophones	27	23	33	18
	anglophones	19	24	31	26
Nord	francophones	32	32	27	9 *
	anglophones	17	18	41	23
Sud-ouest	francophones	50	24	19	8 *
	anglophones	19	23	28	30
Catégorie - texte à contenu quantitatif (%)					
Est	francophones	21	30	32	17
	anglophones	22	24	33	22
Nord	francophones	29	32	30	9 *
	anglophones	14	25	34	27
Sud-ouest	francophones	45	21	31	3 *
	anglophones	18	22	36	24

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

* Signifie que la taille d’échantillon associée à ce pourcentage est trop petite pour permettre une estimation qui soit fiable.

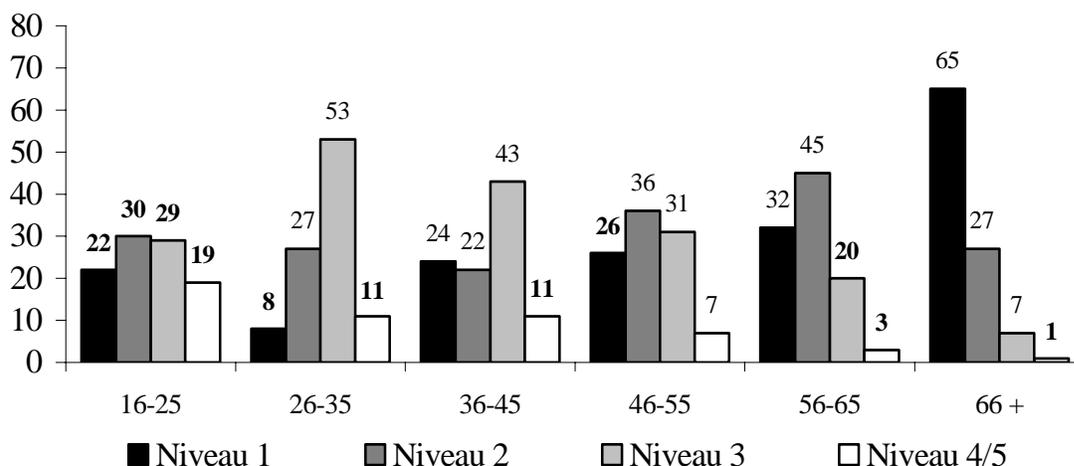
Le tableau 5 montre que les écarts dans les niveaux d’alphabétisme d’une région à l’autre sont beaucoup moins importants pour les anglophones que pour les francophones. Peu importe la catégorie, il y a peu de différence chez les anglophones d’une région à l’autre. Les seules exceptions notables touchant les anglophones apparaissent au niveau 1 des textes suivis et des textes au contenu quantitatif, catégorie pour laquelle on retrouve la plus forte représentation dans l’est de l’Ontario. En revanche, c’est dans le sud-ouest de la province que l’on retrouve la plus forte représentation d’anglophones au niveau 2 dans la catégorie des textes suivis. À l’opposé, c’est dans le nord de l’Ontario où la plus forte proportion d’anglophones ayant atteint au moins le niveau 3 (c’est-à-dire en combinant les niveaux 3 et 4/5) dans les catégories de textes suivis et schématiques.

La situation est très différente pour les francophones de l'Ontario. En effet, et peu importe la catégorie, c'est dans le sud-ouest de la province qu'on trouve la plus forte proportion de francophones au niveau 1. Par le fait même, c'est dans cette région que l'écart entre le groupe francophone et anglophone est le plus prononcé. Les répondants francophones de l'est de l'Ontario sont les moins susceptibles de se retrouver au niveau 1 (entre 21 % et 27 % selon la catégorie), suivi de ceux du nord (entre 29 % et 32 % selon la catégorie). Dans le sud-ouest cependant, de 45 % à 50 % des francophones sont au niveau 1. De plus, peu importe la catégorie, c'est dans le nord de la province qu'on trouve la plus forte proportion d'individus de ce groupe linguistique au niveau 2. Compte tenu de la petite taille de l'échantillon, il est impossible de tirer des conclusions sur les proportions d'individus de ce groupe ayant atteint le niveau 4/5, quelque soit la catégorie.

ALPHABÉTISME ET ÂGE

Cette section présente les données sur les répondants francophones par âge. Les graphiques 9, 10 et 11 présentent un aperçu de l'alphabétisme selon l'âge et les catégories de textes. À l'exception des jeunes, le rapport entre l'âge et le niveau d'alphabétisation est constant. Plus les répondants sont âgés, plus leurs niveaux d'alphabétisme risquent de chuter.

Graphique 9 : Répartition des niveaux d'alphabétisme pour les francophones selon l'âge pour la catégorie des textes suivis, résidents de l'Ontario de 16 ans et plus

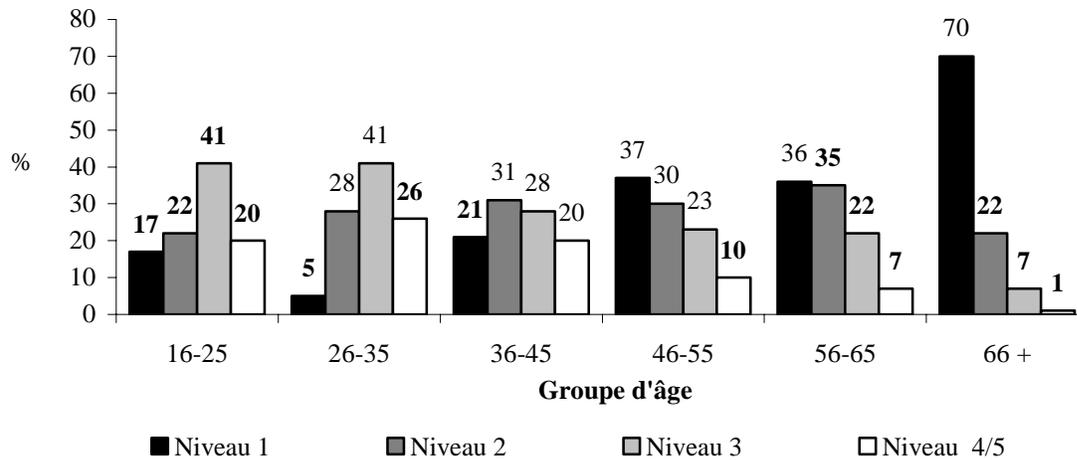


Source: Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Nota bene: Les nombres soulignés en caractère gras signifient qu'en raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

À l'exception des jeunes, la proportion des répondants au niveau 1 augmente d'un groupe d'âge à l'autre. Les plus de 65 ans sont de loin (65 %) les plus nombreux au niveau 1 et ils sont pratiquement absents du niveau 4/5 (1 %). La catégorie d'âge 56-65 ans est la plus nombreuse au niveau 2. Quant au niveau 3, c'est la population des 26-35 ans qui est la plus importante.

Graphique 10 : Répartition des niveaux d’alphabétisme pour les francophones selon l’âge pour la catégorie des textes schématiques, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus

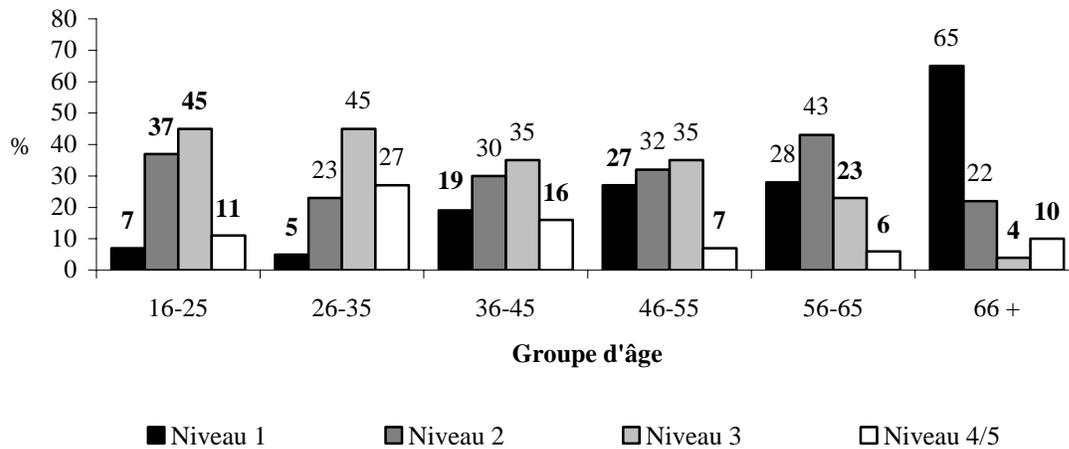


Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

Nota bene : Les nombres soulignés en caractère gras signifient que le coefficient de variation associé est trop élevé pour permettre une estimation fiable.

Il semble aussi y avoir un lien démontrable entre l’alphabétisme et l’âge. Cette observation est constante dans l’ensemble des études basées sur les données de l’EIAA. Les résultats de l’enquête montrent que pour la catégorie des textes schématiques, les répondants âgés de 26 à 35 ans sont au niveau 3 dans une proportion de 41%, et de 26 % au niveau 4/5. Chez les 56-65 ans, 71 % n’ont pas atteint le niveau 3, tandis que les 65 ans et plus sont de loin les plus nombreux au niveau 1.

Graphique 11 : Répartition des niveaux d’alphabétisme pour les francophones selon l’âge pour la catégorie des textes au contenu quantitatif, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus



Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

Nota bene : Les nombres soulignés en caractère gras signifient que le coefficient de variation associé est trop élevé pour permettre une estimation fiable.

Dans la catégorie des textes au contenu quantitatif, les répondants âgés de 56 à 65 ans sont proportionnellement plus nombreux au niveau 2. Un peu moins de 59 % des 46-55 ans sont aux niveaux 1 et 2 contre 35 % au niveau 3. Toutes catégories confondues, les francophones les plus âgés ont un taux d’alphabétisme très faible.

ALPHABÉTISME ET ÉDUCATION

Cette section présente des données qui permettent de faire le lien entre l’alphabétisme et l’éducation. Le tableau 6 présente le niveau de scolarité et l’alphabétisme des répondants selon les trois catégories de textes. Le tableau 9 présente le niveau d’instruction et l’alphabétisme des parents des répondants francophones selon les trois catégories de textes.

Tableau 6 : Répartition des niveaux d’alphabétisme des francophones pour les trois catégories selon le plus haut niveau de scolarité atteint, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus

Niveau	Inférieur à la 8e année	Études primaires complétées	Études secondaires partielles	Études secondaires complétées	Collège communautaire complété	Diplôme universitaire
Catégorie - texte suivi (%)						
1	84 *	68 *	38	21 *	11 *	
2	14 *	28 *	43	32	29	24 *
3	3 *	4 *	18 *	37	50	56
4/5			1 *	10 *	10 *	20
Catégorie - texte schématique (%)						
1	95	79	40	21	3 *	1 *
2	5 *	19 *	42	31	37	15 *
3		1 *	15 *	34	46	39
4/5			3 *	13 *	15 *	45
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)						
1	91	66	36	12	1 *	
2	6 *	31 *	40	37	28	21 *
3		3 *	22 *	39	55	41
4/5	3 *		2 *	12 *	16 *	38

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

Dans les trois catégories de texte, plus les répondants ont complété un niveau élevé de scolarité, plus ils sont susceptibles d’avoir atteint un niveau d’alphabétisme supérieur. En contrepartie, les personnes n’ayant pas complété leur 8e année risquent fort de se retrouver aux niveaux 1 ou 2. Notons aussi qu’on retrouve une proportion beaucoup plus importante de répondants francophones au niveau 4/5 dans la catégorie des textes schématiques que dans la catégorie des textes suivis.

Tableau 7 : Répartition des niveaux d’alphabétisme des francophones dans les trois catégories selon le plus haut niveau de scolarité atteint par un des parents^a, résidents de l’Ontario de 16 ans et plus

Niveau	Inférieur à la 8e année	Études primaires complétées	Études secondaires partielles	Études secondaires complétées	Collège communautaire complété	Diplôme universitaire
Catégorie - texte suivi (%)						
1	56	22	14 *	18 *	13 *	4 *
2	32	41 *	33	17 *	29 *	26 *
3	10 *	28	42	54	42 *	51
4/5	2 *	8 *	11 *	10 *	16 *	19 *
Catégorie - texte schématique (%)						
1	68	28	9 *	13 *	12 *	4 *
2	20 *	39	32 *	35	20 *	12 *
3	11	21	42	27	39 *	58
4/5	1 *	12 *	17 *	26 *	29 *	26
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)						
1	56	22	8 *	9 *	10 *	4 *
2	33	30	28 *	31 *	30 *	16 *
3	6 *	31	52	37	44 *	52 *
4/5	5 *	17 *	12 *	22 *	16 *	29 *

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

a Le plus haut niveau de scolarité atteint par les parents correspond au plus haut niveau de l’un des parents (le père ou la mère).

* En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

Ces données montrent qu’il y a une corrélation entre le niveau d’instruction des parents et le niveau d’alphabétisme des francophones ontariens. Si les parents ont une éducation inférieure à la 8e année, les répondants se retrouvent d’une façon majoritaire dans les niveaux 1 et 2, toutes catégories confondues. Il y a une nette diminution au niveau 1 lorsque les parents ont terminé les études primaires. Cette tendance se poursuit avec une légère nuance selon l’éducation des parents. En d’autres mots, la probabilité d’être faiblement alphabétisé est très élevée si les parents n’ont pas terminé le cycle primaire; cette probabilité diminue si les parents ont terminé le cycle primaire.

En conclusion, il n’y a pas de lien direct de causalité entre éducation et alphabétisme. Toutefois, le niveau d’instruction influence le niveau d’alphabétisme. Si les parents ont terminé leurs études primaires, les enfants ont une meilleure chance d’avoir un niveau d’alphabétisme plus élevé. Cette observation est aussi vraie pour l’ensemble de l’Ontario⁸.

⁸ L’alphabétisation des adultes en Ontario : Les résultats de l’Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1998, p. 14 et 15.

ALPHABÉTISME ET EMPLOI

Cette section présente des données sur le niveau d’alphabétisme des répondants et l’utilisation de leurs connaissances au travail. Compte tenu que les personnes qui font partie de la main d’œuvre active ont des occasions plus nombreuses d’utiliser leurs capacités de lecture et d’écriture, elles sont plus en mesure de les maintenir et de les améliorer. Par conséquent, les répondants occupant un emploi sont plus susceptibles de se trouver au niveau 4/5 que ceux qui n’ont pas d’emploi ou qui ne font pas partie de la main d’œuvre active.

Tableau 8 : Répartition des niveaux d’alphabétisme selon le type de participation à la main-d’œuvre pour les trois catégories, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus

	Niveau (%)			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi				
Avec emploi	23	25	41	11
En chômage ou à la recherche d'un emploi	37 *	24 *	33 *	6 *
Aux études, retraité(e), au foyer ou autre	35	39	20	5
Catégorie - texte schématique				
Avec emploi	23	25	30	22
En chômage ou à la recherche d'un emploi	22 *	23 *	46 *	9 *
Aux études, retraité(e), au foyer ou autre	40	33	21	5
Catégorie - texte au contenu quantitatif				
Avec emploi	17	27	38	19
En chômage ou à la recherche d'un emploi	30 *	36 *	31 *	3 *
Aux études, retraité(e), au foyer ou autre	34	35	23	8

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

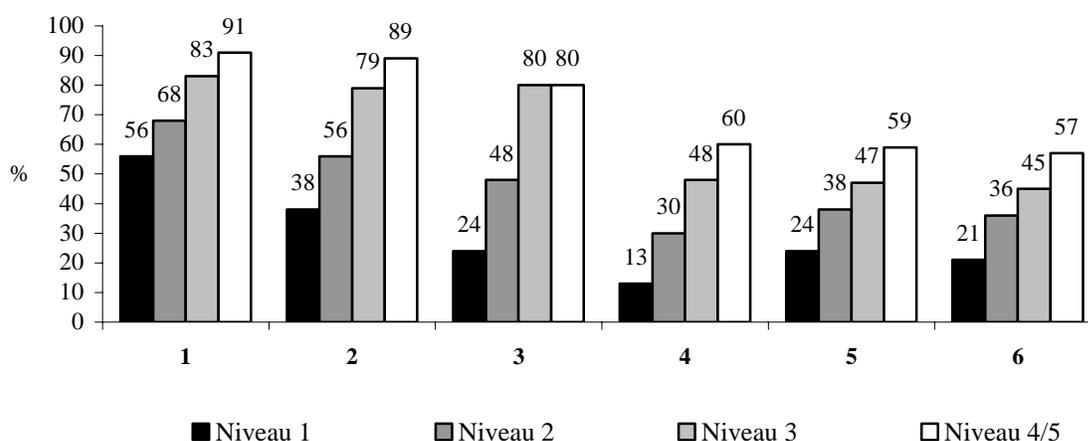
* En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

Les répondants qui font partie de la main-d’œuvre active sont beaucoup moins nombreux au niveau 1 dans les catégories des textes suivis et au contenu quantitatif. De plus, on retrouve une proportion plus importante des répondants avec emploi aux niveaux 3 et 4 dans ces mêmes catégories.

APPLICATION DES CAPACITÉS DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CALCUL AU TRAVAIL

Les graphiques 12 et 13, et le tableau 9 présentent des activités de lecture, d'écriture et de calcul des travailleurs. Ils démontrent le lien entre la fréquence de ces activités et le niveau d'alphabétisme. Par la suite, les tableaux 10 à 12 illustrent la répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités au travail.

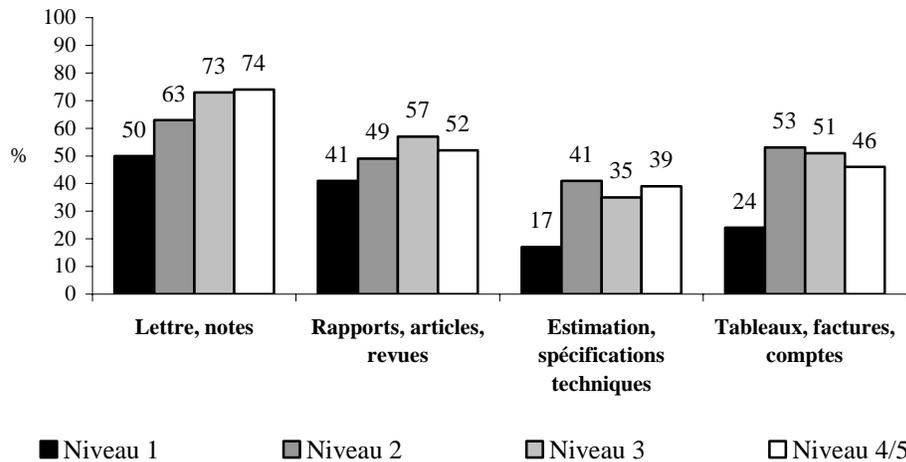
Graphique 12 : Dans la catégorie des textes schématiques, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus qui lisent au travail (au moins une fois par semaine) selon le niveau d'alphabétisme et le type de lecture



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

- 1 Lettres, notes.
- 2 Rapports, articles, revues.
- 3 Manuels, livres de références.
- 4 Graphiques, schémas.
- 5 Comptes, factures, données sous forme de tableaux.
- 6 Directions, instructions.

Graphique 13 : Dans la catégorie des textes suivis, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus qui écrivent au travail (au moins une fois par semaine) selon le niveau d'alphabétisme et le type de lecture



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Tableau 9 : Rapport entre le niveau d'alphabétisme (catégorie des textes au contenu quantitatif) et l'application des capacités de lecture, d'écriture et de calcul au travail, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Proportion des répondants qui effectuent les tâches de calcul suivantes au travail au moins une fois par semaine

Catégorie - texte au contenu quantitatif - %	Niveau			
	1	2	3	4/5
prix, coûts et budgets	39 *	44	64	60

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Les répondants qui ont un niveau d'alphabétisme plus élevé utilisent plus fréquemment leurs connaissances dans l'exercice de leurs fonctions. À l'égard de la capacité au calcul, les observations de niveau 3 se confirment à nouveau. Les estimations et spécifications techniques sont les moins utilisées, toutes catégories confondues.

Il y a une relation directe entre le niveau d'alphabétisme et l'utilisation des connaissances au travail. Plus le niveau d'alphabétisme des répondants est élevé, plus les travailleurs lisent différents types de documents au travail. Les travailleurs des niveaux 1 et 2 sont ceux qui lisent le moins; ceux au niveau 3 semblent avoir des habitudes de lecture variables.

Le niveau 3 est devenu le seuil de connaissance qui permet aux travailleurs d'utiliser leurs compétences et, de fait, considérant l'environnement du milieu de travail, le niveau 3 représente le niveau d'alphabétisme minimum pour occuper un emploi.

Le tableau 10 présente une échelle d'intensité⁹ de lecture et d'écriture basée sur des données composées. Le tableau 11 explore les notions d'auto-évaluation par les répondants, alors que le tableau 12 tente de répondre à la question « Dans quelle mesure vos capacités de lecture, d'écriture et de calcul sont-elles restrictives à l'égard de vos possibilités d'emploi ? »

Tableau 10 : Indices d'intensité de lecture et d'écriture au travail pour les 3 catégories et par niveau, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Niveau	Lecture		
	Texte suivi	Texte schématique	Texte au contenu quantitatif
1	0.95	1.19	1.82
2	1.87	1.61	2.63
3	3.06	2.29	3.75
4	3.69	2.57	4.30

Niveau	Écriture		
	Texte suivi	Texte schématique	Texte au contenu quantitatif
1	0.59	1.73	1.27
2	1.18	2.76	1.47
3	1.79	3.81	2.28
4	1.98	4.36	2.57

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

À partir d'indices d'intensité de lecture et d'écriture, on peut constater qu'il existe un lien direct entre les scores moyens sur ces échelles et les niveaux d'alphabétisme tel que définis dans l'enquête. Il y a en effet progression constante dans les scores moyens d'intensité de lecture au fur et à mesure que le niveau d'alphabétisme augmente.

⁹ Les échelles d'intensité de lecture et d'écriture dans le cadre d'un emploi, de même celles au quotidien, sont construites en attribuant un point pour chaque réponse où un répondant indiquait effectuer une activité de lecture ou d'écriture au moins une fois par semaine (pour un total possible de six points). Pour ce qui est de l'indice d'intensité d'écriture dans le cadre d'un emploi, les questions permettaient un score maximal de quatre points.

Tableau 11 : Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs capacités de lecture au travail selon le niveau d'alphabétisme, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de lecture au travail

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte schématique (%)				
Excellent	28 *	45	77	85
Bon	20 *	29	14	9 *
Moyen	17 *	11 *	5 *	2 *
Faible	6 *	0 *	1 *	3 *
Sans Opinion	28 *	15 *	3 *	2 *

Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités d'écriture au travail

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)				
Excellent	8 *	42	52	62
Bon	26 *	29	27	30 *
Moyen	12 *	12 *	8 *	1 *
Faible	28 *	7 *	6 *	1 *
Sans opinion	26 *	10 *	7 *	6 *

Proportion des répondants qui estiment que leurs capacités de calcul au travail

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)				
Excellent	20 *	44	64	69
Bon	51 *	35	24	27 *
Moyen	18 *	6 *	3 *	1 *
Faible	5 *	1 *	0 *	
Sans opinion	6 *	15 *	9 *	4 *

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Toutes catégories confondues, un nombre relativement important de francophones de l'Ontario au niveau 1 (28 %) n'ont pas d'opinion sur leur niveau d'alphabétisme. D'une façon générale, les répondants sont moins satisfaits de leurs connaissances en écriture et peu considèrent qu'ils

ont insuffisamment de connaissances en lecture. En écriture et en calcul, les répondants du niveau 1 sont plus modérés quant à une évaluation excellente de leurs connaissances. Un nombre un peu moins élevé se dit sans opinion. Un nombre relativement important de répondants du niveau 1 sont sans opinion dans les catégories lecture et écriture.

Tableau 12 : Répartition des estimations concernant le caractère restrictif des capacités des répondants selon le niveau de capacités, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Dans quelle mesure vos capacités de lecture sont-elles restrictives au travail ?

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte schématique (%)				
Très limité	7 *	0 *	1 *	1 *
Faiblement limité	10 *	5 *	10 *	6 *
Sans limitation	82	94	89	94

Dans quelle mesure vos capacités d'écriture sont-elles restrictives au travail ?

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)				
Très limité	15 *	7 *	2 *	
Faiblement limité	15 *	11 *	9 *	5 *
Sans limitation	70	82	89	95

Dans quelle mesure vos capacités de calcul sont-elles restrictives au travail ?

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)				
Très limité	4 *	1 *	0 *	
Faiblement limité	19 *	8 *	8 *	1 *
Sans limitation	77	92	92	99

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Selon les données présentées au tableau 12, 82 % des répondants au niveau 1 dans la catégorie des textes schématiques disent ne pas trouver restrictives leurs capacités de lecture au travail à l'égard de leurs possibilités d'emploi. Ces proportions diminuent à 70 % à l'égard de l'écriture. En lecture, un grand nombre des répondants des niveaux 2 et 4/5 n'identifient pas de contraintes. On retrouve une situation similaire dans la catégorie des textes au contenu quantitatif : au niveau

1, 77 % affirment ne pas trouver restrictives leurs capacité de lecture. Par ailleurs, plus de 92 % des répondants aux niveaux 2, 3 et 4/5 n'identifient pas de contraintes dans cette catégorie.

Quels que soient le niveau d'alphabétisme et la catégorie, plus de 75 % des répondants n'identifient pas de contraintes liées à leur capacité de lecture au travail.

ALPHABÉTISME ET VIE DE TOUS LES JOURS

Cette section présente le lien entre l'alphabétisme et les activités de la vie quotidienne. Le tableau 13 présente les données sur les différentes pratiques à l'égard de la lecture selon le niveau d'alphabétisme. Le tableau 14 présente les scores moyens sur l'échelle d'intensité de lecture au quotidien. Le tableau 15 présente les données sur l'auto-évaluation des capacités de lecture, d'écriture et de calcul dans la vie courante. Le tableau 16 et les graphiques 14 et 15 établissent la fréquence de diverses activités courantes selon le niveau d'alphabétisme.

Tableau 13 : Rapport entre les capacités de lecture et les habitudes de lecture dans la vie quotidienne, selon le niveau d'alphabétisme, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte schématique (%)				
Lettres et notes	39	45	62	74
Rapports, articles, revues, journaux	52	61	81	91
Manuels de références, livres	26	40	58	70
Diagrammes et schémas	6 *	8 *	28	28 *
Factures, notes, additions	44	48	59	74
Directives	45	63	66	75

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Plus le niveau d'alphabétisme est élevé, plus les répondants sont appelés à utiliser des diagrammes et des schémas. Les répondants des niveaux 3 et 4/5 lisent plus souvent des manuels de référence et des livres que les répondants aux niveaux 1 et 2. Les répondants ayant un niveau d'alphabétisme plus faible lisent moins souvent les directives. Les répondants des niveaux 4/5 sont plus enclins à lire des additions, des factures et des notes. Quant aux habitudes de lecture des rapports, des journaux, des revues et des articles, les répondants de niveau 3 ont sensiblement les mêmes habitudes que ceux de niveau 4/5. De même, il n'y a pas une grande différence entre les répondants des niveaux 1 et 2, sauf dans le cas de la lecture de directives où les répondants du niveau 2 ont les mêmes habitudes que ceux de niveau 3. D'une façon générale, plus le niveau d'alphabétisme est élevé, plus les gens lisent.

Tableau 14 : Cotes d'intensité de lecture à l'extérieur du travail dans la vie de tous les jours selon le niveau d'alphabétisme pour les trois catégories, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Niveau	Quotidien		
	Texte suivi	Texte schématique	Texte au contenu quantitatif
1	2.12	2.07	2.10
2	2.73	2.66	2.53
3	3.56	3.54	3.67
4 et 5	4.09	4.12	3.68

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Le profil des répondants se modifie d'une façon prononcée entre les niveaux 2 et 3. Les niveaux 3 et 4/5 sont semblables. D'une façon générale, les répondants de niveau 1 utilisent le moins la lecture. Une différence comparable sépare les niveaux 1, 2 et 3. Il n'y a pas de différence notable entre les différentes catégories dans chaque niveau.

Tableau 15 : Répartition des notes que se sont attribuées les répondants à l'égard de leurs connaissances en lecture, écriture et mathématiques dans la vie de tous les jours selon leur niveau d'alphabétisme, résidents francophones de l'Ontario de 16 ans et plus

Comment évaluez-vous vos connaissances en lecture?

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte schématique (%)				
Excellent	28	56	74	85
Bon	47	34	19	9 *
Moyen	17	8 *	3 *	4 *
Passable	8 *	2 *	4 *	2 *

Comment évaluez-vous vos connaissances en écriture?

Catégorie	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte suivi (%)				
Excellent	17 *	51	58	71
Bon	38	26	24	28 *
Moyen	22	15	11 *	
Passable	24	8 *	7 *	1 *

Comment évaluez-vous vos connaissances en mathématiques/calcul?

	Niveau			
	1	2	3	4/5
Catégorie - texte au contenu quantitatif (%)				
Excellent	24	52	68	92
Bon	45	38	25	6 *
Moyen	19	10 *	7 *	2 *
Passable	13 *		0 *	

Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Pour les trois catégories, plus de 77 % des répondants de niveau 2 se qualifient dans les «excellents ou bons» dans les activités courantes. En comparaison avec le niveau 1, pratiquement le double des répondants de niveau 2 se disent «excellents». Il y a une grande différence entre l'auto évaluation des répondants des niveaux 1 et 2 dans la catégorie excellent. De façon générale, la plupart des répondants des niveaux 3 et 4/5 se disent excellents en lecture. Les répondants du niveau 4/5 ayant répondu excellent sont plus nombreux (92 %) dans la catégorie des textes au contenu quantitatif.

Les répondants de niveau 1 sont plus nombreux à se dire insatisfaits de leurs connaissances dans la catégorie quantitatif, où près de 24 % des répondants au niveau 1 se disent «passable». Très peu de répondants des niveaux 3 et 4/5 évaluent leurs capacités dans les colonnes «passable» et «moyen». Dans la catégorie «bon», la tendance demeure décroissante entre les niveaux 1 et 4/5.

Tableau 16 : Rapport entre le niveau d’alphabétisme et la participation à diverses activités liées à l’alphabétisme, résidents francophones de l’Ontario de 16 ans et plus

Proportion des répondants qui ont dit participer à différentes activités liées à l’alphabétisme sur une base régulière				
Niveau	Lire des livres tous les jours (textes suivis)	Lire des journaux et des revues tous les jours (textes suivis)	Rédiger des lettres plusieurs fois par année (textes suivis)	Fréquenter une bibliothèque plusieurs fois par année (texte schématique)
1	22	56	16*	7*
2	36	59	22	18
3	46	61	33	18
4/5	45	68	25*	40

Source : Enquête internationale sur l’alphabétisation des adultes, 1994.

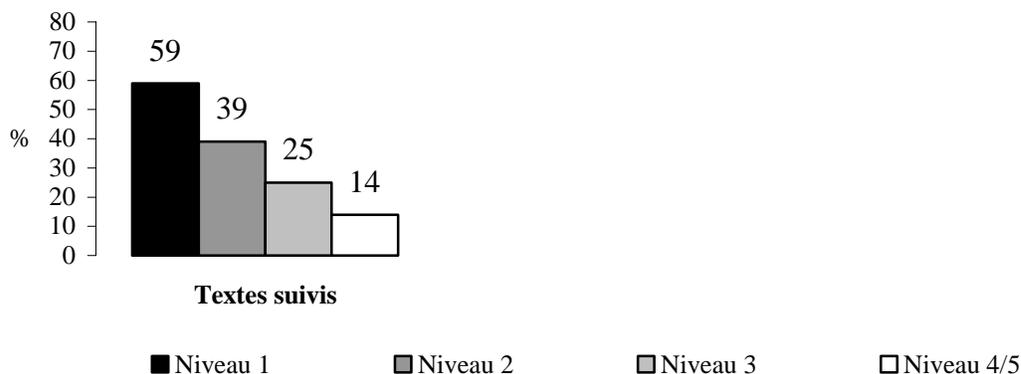
* En raison de la petite taille de l’échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l’utilisation de ces estimations.

Sur une base quotidienne, dans la catégorie des textes suivis, les répondants des niveaux 1 et 2 ont la fréquence de lecture de livre la plus basse, dans la plupart des cas, alors que leur fréquence de lecture de journaux et de revues est plus élevée. Dans la catégorie des textes suivis, les répondants du niveau 4/5 sont les plus enclins (68 %) à lire un journal ou une revue tous les jours.

Seulement 16 % des répondants du niveau 1 déclarent écrire des lettres plusieurs fois par année, tandis que 33 % des répondants du niveau 3 écrivent des lettres à la même fréquence.

La fréquence de fréquentation d’une bibliothèque augmente avec le niveau d’alphabétisme. Si 7 % des répondants du niveau 1 visitent une bibliothèque plusieurs fois par année, ce chiffre augmente à 40 % pour les répondants du niveau 4/5.

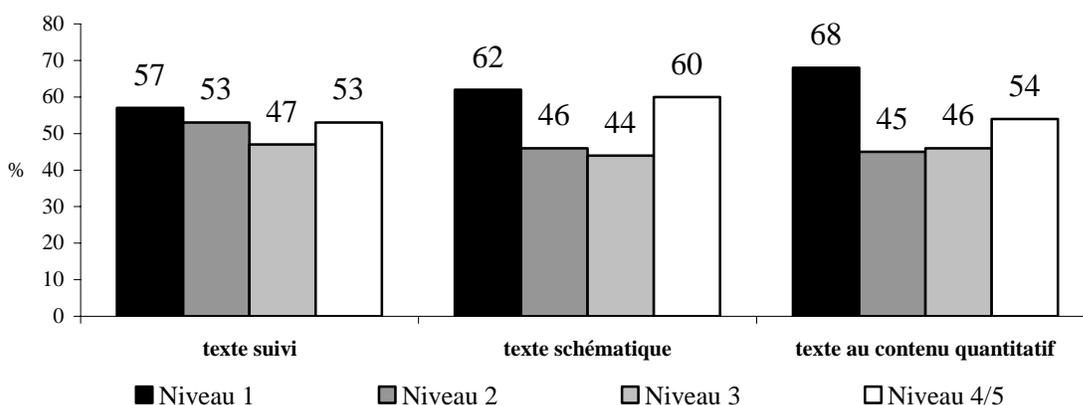
Graphique 14 : Rapport entre les capacités de lecture des textes suivis et les francophones de l'Ontario qui n'écrivent jamais de lettres



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Dans la catégorie des textes suivis, près de 60 % des répondants au niveau 1 n'écrivent jamais de lettres. Ce pourcentage décroît avec l'augmentation du niveau d'alphabétisme.

Graphique 15 : Rapport entre les capacités de lecture, d'écriture et de calcul et les francophones de l'Ontario qui ne font jamais de bénévolat selon le niveau d'alphabétisme et les catégories de textes



Source : Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994.

Les répondants du niveau 1 forment le groupe le plus susceptible de ne jamais faire de bénévolat.

CONCLUSION

L'alphabétisme représente un défi de grande importance pour les francophones de l'Ontario. En tant que minorité en Ontario, la communauté francophone doit se battre sur deux plans. D'une part, elle doit assurer sa juste place sur le marché du travail où l'anglais est prépondérant, et d'autre part elle doit être capable de vivre pleinement en français.

De plus, les francophones de l'Ontario possèdent un niveau d'alphabétisme inférieur à celui des anglophones de la même province. La présente étude révèle que 60% de la population francophone se situe en dessous du niveau 3 dans la catégorie des textes schématiques, alors que le groupe anglophone se situe seulement à 35%. (Le niveau 3 est souvent considéré comme le minimum nécessaire pour satisfaire les besoins de la vie courante, obtenir un emploi stable, et atteindre les plus hauts niveaux de rémunération.)

L'alphabétisme des francophones est inversement proportionnel à leur âge. Près des deux tiers des plus de 65 ans se situent au niveau 1. Par contre, on ne trouve que 5% des francophones de 26 à 35 ans au niveau 1 dans la même catégorie des textes schématiques.

La répartition géographique présente aussi un autre défi. En effet, la population francophone ne représente que 5% de la population totale de l'Ontario et se trouve dispersée dans toute la province avec différentes particularités. C'est dans l'est ontarien que l'on retrouve la plus forte proportion d'adultes au niveau 4/5. Les francophones du sud-ouest de l'Ontario sont dispersés en de nombreuses communautés et sont de loin les plus nombreux au niveau 1 (50% dans la catégorie des textes schématiques). Dans le nord de l'Ontario, grâce en partie à leur isolement relatif, les communautés francophones ont réussi à préserver leur langue. Toutefois, cette situation n'a pas eu pour résultat d'améliorer le niveau d'alphabétisme puisque l'on retrouve environ 30% d'entre eux à chacun des trois premiers niveaux, et seulement 9% au niveau 4/5.

Les résultats de cette enquête seront très utiles au gouvernement pour élaborer des politiques et des stratégies visant à soutenir l'alphabétisation des francophones de l'Ontario.

ANNEXE A

ENQUÊTE INTERNATIONALE SUR L'ALPHABÉTISATION DES ADULTES : NOTE TERMINOLOGIQUE

Les auteurs de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) propose le concept « littératie » et une nouvelle grille¹⁰ de compréhension de l'alphabétisation. On y a défini la littératie selon¹¹ : «une aptitude précise, à savoir comprendre et utiliser l'information écrite dans la vie courante à la maison, au travail et dans la communauté en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ».

Les auteurs de l'Enquête ont par la suite décidé de définir la littératie en fonction de trois catégories :

1. **les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes suivis** — connaissances et capacités nécessaires pour comprendre et utiliser l'information contenue dans des textes tels des éditoriaux, des nouvelles, des poèmes et de la fiction; le repérage, l'intégration et la formulation représentaient les aspects principaux du traitement de l'information;
2. **les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes schématiques** — connaissance et capacités nécessaires pour repérer et utiliser l'information présentée sous diverses formes, notamment les demandes d'emploi, les formules de paie, les horaires de transport, les cartes routières, les tableaux et les graphiques; le repérage, le regroupement de caractéristiques, l'intégration et la formulation représentaient les aspects principaux du traitement de l'information;
3. **les capacités de lecture et d'écriture à l'égard de textes au contenu quantitatif** — connaissances et capacités nécessaires pour appliquer des opérations arithmétiques, isolément ou en séquence, à des chiffres inclus dans des documents imprimés, comme établir le solde d'un compte de chèques, calculer un pourboire, remplir un formulaire de commande ou calculer le montant d'intérêt sur un prêt à partir d'une annonce publicitaire; l'opération arithmétique, le nombre d'opérations nécessaires, la mesure dans laquelle les nombres sont cachés et la mesure dans laquelle une déduction doit être faite pour trouver le type d'opération à effectuer représentaient les aspects principaux du traitement de l'information.

Dans le cadre des normes de qualité des programmes d'alphabétisation des adultes en Ontario, le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de l'Ontario distingue les termes alphabétisation et alphabétisme.

L'alphabétisation fait partie intégrante d'un cycle ou d'un processus d'apprentissage continu fondé sur le vécu, le partage du savoir et la participation décisionnelle des apprenantes et

¹⁰ Organisation de coopération et de développement économiques, Statistique Canada (1995), *Littératie, Économie et Société. Résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, pp. 16 et suivantes.

¹¹ Développement des ressources humaines Canada et Organisation de Coopération et de Développement Économiques (1997), *Littératie et société du savoir*, p.14.

apprenants soutenus par des alphabétiseuses et alphabétiseurs. Ce processus d'échange contribue à l'acquisition et à la croissance du pouvoir de l'individu et de la collectivité.

L'alphabétisme est la capacité de lire, écrire, calculer, s'exprimer oralement et comprendre. Il comprend aussi le langage des signes (pour les personnes sourdes) et la communication par d'autres formes de langage, selon le besoin. Il est un continuum d'aptitudes nécessaires à la vie quotidienne au foyer, au travail, aux études et dans la communauté.

ANNEXE B

Tableau B1 : Description interprétatives des niveaux et domaines utilisés dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 1 (0 - 225)	La plupart des tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un élément d'information dans le texte qui est identique ou synonymique à l'information donnée dans la directive. Si une réponse incorrecte mais plausible est présente dans le texte, elle est habituellement loin de la bonne information	La plupart des tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un élément d'information en fonction d'une adéquation littérale. Les éléments de distraction, s'il y en a, sont habituellement éloignés de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent amener le lecteur à inscrire des renseignements personnels sur un formulaire.	Bien qu'aucune tâche de compréhension de textes au contenu quantitatif utilisée dans l'EIAA ne comporte une cote de moins de 225, l'expérience porte à croire que de telles tâches exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération unique relativement simple (habituellement une addition) pour laquelle soit les nombres et l'opération requise sont déjà inscrits dans le document, soit les nombres sont fournis et l'opération n'oblige pas la lectrice ou le lecteur à emprunter.
Niveau 2 (226 – 275)	À ce niveau, les tâches exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il repère un ou plusieurs éléments d'information dans le texte; ce dernier peut contenir plusieurs éléments de distraction ou la lectrice ou le lecteur peut devoir faire des déductions de faible niveau. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander à la lectrice ou au lecteur d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer des données ou de les mettre en opposition.	Les tâches relatives à la compréhension de textes schématiques de ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines exigent encore que la lectrice ou le lecteur apparie une seule caractéristique, il peut y avoir des éléments d'information plus distrayants ou l'appariement peut exiger une déduction de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il inscrive des renseignements sur un formulaire ou regroupe des caractéristiques à partir de l'information contenue dans un document.	Les tâches de ce niveau exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique simple (souvent une addition ou une soustraction) en utilisant des nombres facilement repérables dans le texte ou le document. L'opération à exécuter peut être déduite facilement d'après la question ou le format du document (par exemple un formulaire de dépôt bancaire ou un bon de commande).

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 3 (276 – 325)	Les tâches de ce niveau exigent habituellement de la lectrice ou du lecteur qu'il recherche des textes correspondant à des renseignements en faisant des déductions de faible niveau ou en respectant des conditions précises. On demande parfois à la lectrice ou au lecteur de repérer plusieurs éléments d'information situés dans des phrases ou des paragraphes différents plutôt que dans une seule phrase. On peut également demander à la lectrice ou au lecteur d'intégrer ou de comparer et de mettre en opposition des renseignements trouvés dans des paragraphes ou des sections de texte.	Les tâches de ce niveau semblent des plus variées. Certaines exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue des adéquations littérales ou synonymiques; en général, cependant, la lectrice ou le lecteur doit tenir compte de renseignements conditionnels ou apparier de multiples éléments d'information. Certaines tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il intègre l'information contenue dans un ou plusieurs documents d'information. D'autres encore, exigent qu'il parcoure un document en entier pour fournir des réponses multiples.	Les tâches de ce niveau amènent habituellement la lectrice ou le lecteur à exécuter une opération unique. Cependant, les opérations deviennent de plus en plus variées : on trouve quelques multiplications et divisions. Parfois deux nombres ou plus sont nécessaires pour résoudre le problème et ces nombres sont souvent cachés dans une présentation plus complexe. Bien qu'on utilise souvent des termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence», certaines de ces tâches exigent que la lectrice ou le lecteur fasse des déductions plus poussées pour trouver l'opération appropriée.
Niveau 4 (326 – 375)	Ces tâches demandent à la lectrice ou au lecteur d'effectuer l'adéquation de plusieurs caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses pour lesquelles il est nécessaire de faire des déductions à partir du texte. À ce niveau, les tâches peuvent également amener la lectrice ou le lecteur à intégrer ou à mettre en opposition des éléments d'information parfois présentés dans des textes relativement longs. Ces textes contiennent habituellement plus d'éléments de distraction et l'information demandée est plus abstraite.	Les tâches de ce niveau, comme celles des niveaux précédents, amènent la lectrice ou le lecteur à apparier de multiples éléments d'information, à parcourir des documents et à intégrer de l'information; il arrive fréquemment cependant que ces tâches demandent à la lectrice ou au lecteur de faire des déductions plus poussées pour trouver la bonne réponse. Parfois, des renseignements conditionnels contenus dans le document doivent être pris en compte par la lectrice ou le lecteur.	À une exception près, les tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue une opération arithmétique unique où les quantités ou les opérations sont habituellement difficiles à déterminer. Cela signifie que, pour la plupart des tâches de ce niveau, la question ou la directive ne comporte pas de termes de relation sémantique comme «combien» ou «calculer la différence» pour aider le lecteur.

	Textes suivis	Textes schématiques	Textes au contenu quantitatif
Niveau 5 (376 – 500)	Certaines tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il recherche de l'information dans un texte dense qui contient un certain nombre d'éléments de distraction plausibles. D'autres exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il fasse des déductions de haut niveau ou utilise des connaissances spécialisées.	Les tâches de ce niveau exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il examine des documents d'information complexes contenant de multiples éléments de distraction, fasse des déductions de haut niveau et traite des renseignements conditionnels ou fasse appel à des connaissances spécialisées.	Ces tâches exigent de la lectrice ou du lecteur qu'il effectue de multiples opérations en séquence, puis repère les caractéristiques du problème dans le document fourni ou s'appuie sur ses propres connaissances pour déterminer les quantités ou les opérations requises.

Note : Dans les tableaux et graphiques du présent rapport, Statistique Canada a joint les niveaux 4 et 5 en un seul niveau pour des raisons statistiques.

ANNEXE C

NOTE

L'Office des affaires francophones de l'Ontario définit un Franco-Ontarien comme suit : «une personne dont le français est la langue maternelle; la langue française est toujours connue par cette dernière». Les données dans cette annexe reflètent cette définition .

Il faut bien comprendre la distinction entre les données présentées en annexe reflétant les résultats de toutes les entrevues auprès des répondants franco-ontariens (100 % de l'échantillon) et ceux utilisés pour préparer le partie précédente du rapport. Dans la partie précédente, on présente uniquement les résultats des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens qui ont répondu au questionnaire et\ou au livret de tâches en français (64 % de l'échantillon); ceux-ci sont désignés à titre de « francophones ».

LES FRANCO-ONTARIENNES ET LES FRANCO-ONTARIENS, DONNÉES DE L'EIAA

Tableau C 1 : Répartition (%) des répondants (francophones et les deux langues confondues) du Canada et de certaines provinces ainsi que la Suisse romande selon la catégorie de textes

Catégorie des textes suivis	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Canada (général)	21.5	25.8	32.8	19.9
Canada (franco)	25.4	26.4	38.7	9.5
Ontario (général)	19.2	27.6	27.8	25.4
Ontario (franco)	28.7	30.3	32.1	8.9
NB (général)	27.5	31.2	25.2	16.1
NB (franco)	35.9	31.3	21.2	11.5
Manitoba (général)	25.6	28.3	24.6	21.5
Manitoba (franco)	56.2 *	17.3 *	2.2 *	24.4 *
Québec (général)	27.8	25.5	38.7	7.9
Québec (franco)	23.5	26.3	41.2	9.1
Suisse (romande)	17.6	33.7	38.6	10.0

Catégorie des textes schématiques	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Canada (général)	23.4	24.4	30.1	22.1
Canada (franco)	29.6	26.9	29.1	14.4
Ontario (général)	21.1	21.7	31.2	25.9
Ontario (franco)	29.5	29.3	27.9	13.2
NB (général)	29.4	30.4	23.7	16.4
NB (franco)	37.4	28.4	22.3	11.9
Manitoba (général)	25.5	28.3	23.4	22.8
Manitoba (franco)	68.9 *	4.6 *	6.1 *	20.4 *
Québec (général)	30.5	26.8	29.4	13.3
Québec (franco)	27.7	27.6	29.7	15.0
Suisse (romande)	16.2	28.8	38.9	16.0

Catégorie des textes au contenu quantitatif	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Canada (général)	21.8	26.1	32.4	19.7
Canada (franco)	25.6	32.1	31.4	10.9
Ontario (général)	20.3	22.8	33.6	23.3
Ontario (franco)	25.7	31.4	31.2	11.7
NB (général)	24.6	33.9	27.2	14.3
NB (franco)	30.5	34.5	25.6	9.4
Manitoba (général)	21.5	35.3	22.9	20.4
Manitoba (franco)	14.8 *	58.9 *	18.1 *	8.2 *
Québec (général)	28.4	31.7	30.3	9.7
Québec (franco)	25.1	31.8	32.3	10.8
Suisse (romande)	12.9	24.5	42.2	20.4

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Tableau C 2 : Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon la catégorie de textes et le sexe

Textes suivis	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Hommes	31.0	32.0	30.1	6.9
Femmes	27.1	29.1	33.5	10.3
Textes schématiques				
Hommes	28.7	31.6	26.1	13.5
Femmes	30.2	27.7	29.2	13.0
Textes au contenu quantitatif				
Hommes	27.2	31.8	26.3	14.7
Femmes	24.6	31.1	34.7	9.5

Tableau C 3 : Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d'alphabétisme, la catégorie de textes et l'âge

Textes suivis	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
16-25 ans	20.2 *	26.0	40.1	13.7 *
26-35 ans	12.9 *	29.3	46.4	11.4 *
36-45 ans	21.6	25.9	37.5	15.0
46-55 ans	24.6	35.2	31.6	8.6 *
56-65 ans	36.8	40.5	19.7 *	3.1 *
66 ans et plus	59.8	24.8	15.0 *	0.4 *
Textes schématiques				
16-25 ans	14.3 *	21.7 *	47.0	17.1 *
26-35 ans	8.5 *	29.8	39.1	22.6
36-45 ans	19.7	30.3	30.9	19.1
46-55 ans	32.1	33.0	22.6	12.3 *
56-65 ans	42.5	33.5	18.4 *	5.6 *
66 ans et plus	62.6	24.9 *	12.1 *	0.4 *
Textes au contenu quantitatif				
16-25 ans	8.2 *	40.5	42.9	8.4 *
26-35 ans	11.3 *	25.9	40.4	22.4
36-45 ans	17.3	29.4	37.9	15.5
46-55 ans	25.0	34.8	30.7	9.5 *
56-65 ans	33.8	37.9	23.7	4.6 *
66 ans et plus	59.4	23.3	11.1 *	6.1 *

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Tableau C 4 : Répartition (%) des répondants franco-ontariens dans la catégorie des textes schématiques selon le niveau d’alphabétisme et la fréquence de la lecture de documents dans une langue autre que le français

Textes schématiques	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
À chaque jour	17.9	26.3	34.4	21.3
Quelques fois	26.7	30.5	32.2	10.6 *
Une fois par semaine	29.1	26.2 *	34.2	10.5 *
Moins qu'une fois	28.7	26.7	33.3	11.3 *
Jamais	43.7	33.5	15.1	7.6 *

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Tableau C 5 : Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d’alphabétisme, les catégories de textes et la langue usuelle à la maison

Textes suivis	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Anglais	26.6	28.9	34.7	9.8
Français	30.2	30.8	30.1	8.9
Autres	10.1 *	46.6 *	43.3 *	
Textes schématiques				
Anglais	26.1	29.6	29.2	15.2
Français	32.5	27.6	29.0	10.9
Autres	2.8 *	56.7 *		40.4 *
Textes au contenu quantitatif				
Anglais	22.9	32.8	33.3	11.1
Français	27.8	29.4	31.6	11.2
Autres		59.6 *		40.4 *

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

Tableau C 6 : Répartition (%) des répondants franco-ontariens selon le niveau d'alphabétisme, les catégories de textes et la langue usuelle au travail ou à l'école

Textes suivis	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4/5
Anglais	19.7	25.1	41.2	13.9
Français	17.7	35.9	35.2	11.2 *

Textes schématiques

Anglais	17.3	28.9	33.4	20.3
Français	19.0	25.2	38.3	17.5

Texte au contenu quantitatif

Anglais	14.1	29.4	40.3	16.2
Français	17.5	32.9	35.1	14.5

* En raison de la petite taille de l'échantillon, les lecteurs devraient faire preuve de prudence dans l'utilisation de ces estimations.

ANNEXE D

AVIS AUX LECTRICES ET AUX LECTEURS CONCERNANT LES ERREURS STATISTIQUES

De multiples sources d'incertitude et d'erreurs sont inévitables dans la recherche en sciences sociales. Étant donné la nature comparative de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), les personnes responsables de la conception et de la réalisation de l'enquête ont pris des mesures exceptionnelles afin de contrôler et d'évaluer de telles erreurs et d'établir la validité et la fiabilité des mesures effectuées d'une langue à l'autre et d'une culture à l'autre. Malgré tout, des erreurs statistiques subsistent et elles doivent être prises en compte lorsqu'on interprète la signification statistique des différences observées dans les proportions. Les deux principales sources d'erreur contenues dans l'étude de l'EIAA sont présentées ci-dessous.

Les données de l'EIAA sont fondées sur des échantillons de personnes et, de ce fait, sont sujettes à des erreurs d'échantillonnage. Vu la petite taille de l'échantillon de l'EIAA dans certains pays, de nombreuses différences mineures observées ne sont pas significatives statistiquement ;

1. Les données de l'EIAA reposent sur des combinaisons variées de questions de test auxquelles les répondantes et les répondants choisis devaient répondre : ce fait cause, jusqu'à un certain point, de l'imprécision quant à l'évaluation de leurs capacités. Cette source d'erreur doit aussi être prise en considération pour déterminer si les différences observées sont significatives d'un point de vue statistique.

L'Educational Testing Service (ETS) a calculé les erreurs-types qui déterminent l'erreur associée à chaque estimation présentée dans le rapport. Les lectrices et les lecteurs intéressés par la question peuvent communiquer avec Statistique Canada pour se procurer une disquette sur laquelle figurent ces données.

Statistique Canada, l'ETS et les groupes d'études nationaux ont réalisé des analyses approfondies afin de comprendre la nature et l'étendue des erreurs associées aux différences dans la conception et la réalisation de l'enquête et n'ont toujours pas trouvé de problèmes importants à cet égard. L'EIAA a également fait l'objet d'un examen de qualité par un groupe indépendant : les membres du groupe ont recommandé à l'unanimité la publication du présent rapport.

Adapté de *Littératie, Économie et Société*, Statistique Canada, 1995, p. 22.